

Espace Sculpture

Sculpture Côte Ouest West Coast Sculpture

Paula Gustafson

Number 61, Fall 2002

Côte Ouest
West Coast

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9243ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gustafson, P. (2002). Sculpture Côte Ouest / West Coast Sculpture. *Espace Sculpture*, (61), 9–9.



SCULPTURE Côte Ouest WEST COAST Sculpture

La sculpture à Vancouver, voire en Colombie-Britannique, est aussi diversifiée que la topographie des lieux. Toute tentative de définition s'avérerait donc aussi futile que de... « pelleter les nuages » qui flottent au-dessus des côtes rocheuses de la province et transforment parfois les forêts montagneuses en vastes plans d'eau.

On pourrait débiter l'inventaire par le *memento mori* du rêve britannique : les lourdes statues de bronze du XIX^e siècle représentant la Reine Victoria et Lord Stanley, et autres « britannités » dont le sentiment d'allégeance se retrouve dans le nom de la province. Mais auparavant — une centaine d'années plus tôt sans doute —, il y a eu ces magnifiques troncs d'arbres sculptés, communément appelés totems, qui ornaient les villages des Premières Nations. De nos jours, ces œuvres uniques se dressent toujours dans les communautés autochtones et — telles des icônes emblématiques de la Côte Ouest — à l'Aéroport international de Vancouver et au Musée d'anthropologie de l'Université de Colombie-Britannique.

Ailleurs, la sculpture présente un « visage » moins noble, marqué de temps à autre par une... épouvantable éruption acnéique (je pense au pseudo Mémorial de Terry Fox) ! Comme s'il était convenu que les œuvres destinées aux espaces publics urbains devaient être inoffensives, voire insipides — ou aussi banales que *Squid Head* (2001) de Kim Adams, montrant un kiosque à hot dog à l'entrée de la Vancouver Art Gallery.

S'il faut parler franchement, même la meilleure sculpture (et fort heureusement la plupart de notre architecture médiocre) est éclipsée par les paysages grandioses de la Côte Ouest. Difficile, dès lors, pour quelque artefact humain de rivaliser avec ces panoramas de carte postale qui attirent chaque année des millions de visiteurs. Et que dire de tous ces lacs et ces montagnes qui s'interposent entre nous et le reste du Canada ! Ils provoquent en nous un véritable sentiment de résignation, coupés que nous sommes avec ce qui se passe dans les milieux culturels de l'Ontario et du Québec. Pas surprenant alors qu'en sculpture, comme dans tout autre champ artistique, ce soit l'individualisme qui prédomine. Comme l'écrit Douglas Coupland dans *City of Glass*, l'un des traits distinctifs de Vancouver est « un sens aigu de la liberté individuelle, qui est moins présent dans d'autres villes ».

Dans un milieu qui encourage l'idiosyncrasie (certains diront l'excentricité), l'énergie créatrice peut s'exprimer en toute liberté. En tant que critique et observatrice attentive de la scène artistique de l'Ouest canadien et ce, depuis plus longtemps que je n'oserais l'avouer, j'ai souvent été renversée de constater à quel point l'attitude libérale des divers intervenants du milieu favorisait l'innovation et l'originalité. Les installations et les événements qui composent ce dossier « Sculpture Côte Ouest » présentent quelques-uns des artistes et des manifestations qui s'inscrivent dans le vaste panorama de la pratique sculpturale de la région. Il y est question de l'*Okanagan Thompson International Sculpture Symposium* ; et des artistes David Robinson, Alan Storey et Rob Wilson. ←

PAULA GUSTAFSON, COLLABORATRICE INVITÉE

The parameters of sculpture in Vancouver and, indeed, throughout British Columbia are as wide-ranging as its geography. Attempting to define sculpture here is about as futile as shovelling the foggy clouds that drift across the province's rocky shorelines, temporarily transforming forest-clad mountains into floating green islands.

We could begin our survey by looking at the *memento mori* of England's dreaming; the stodgy 19th century bronze statues of Queen Victoria, Lord Stanley, and other Brits whose allegiance is engraved in the province's name. But, before them, perhaps a thousand years before, there were the magnificent carved cedar sculptures, the so-called totem poles, animating the skyline of First Nations villages. Today, these unique carvings rise again in revitalized native communities and — as the universal icon of the Pacific Northwest Coast — at Vancouver International Airport and UBC's Museum of Anthropology.

Elsewhere, sculpture generally has a less noble visage, punctuated from time to time by an acne-like outbreak of the truly awful (the pastiche Terry Fox Memorial comes to mind). It's as if, by acquiescence, sculpture for our metropolitan public areas should be inoffensive, insipid, or as banal as Kim Adams's *Squid Head* (2001) hot dog stand anchored outside the entrance to the Vancouver Art Gallery.

If the truth be told, even the best sculpture (and fortunately much of our mediocre architecture) is eclipsed by the West Coast's spectacular scenery. It's difficult for any man-made artifact to compete with the postcard vistas that attract millions of tourists to the region every year. And with all those mountains and lakes between us and the rest of Canada creating a shrug of disconnection with whatever might be happening in the cultural centres of Ontario or Quebec, it's no surprise that in sculpture, as in every other artistic endeavor, individualism reigns. As Douglas Coupland writes in *City of Glass*, one of the things that distinguishes Vancouver is "a heady sense of personal freedom that is slightly absent in other cities."

In a climate that fosters idiosyncrasy (some might say eccentricity), the creative juices can flow freely. As a critical and committed observer of the Western Canadian art scene for longer than I care to admit, I've often been overwhelmed by the many ways in which freedom from the mores of the "art police" spurs innovation and originality. The installations and activities selected for this special issue of *Espace* offer a glimpse of a few of the exceptional artists and events within the broad panorama of West Coast sculpture: the *Okanagan Thompson International Sculpture Symposium*; and the artists David Robinson, Alan Storey and Rob Wilson. ←

PAULA GUSTAFSON, GUEST EDITOR